



« J'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent. »

Lettre de communion
dimanche 15 novembre 2020

Textes du jour : [Pr 31, 10-13.19-20.30-31](#) / [Ps 127 \(128\), 1-2, 3, 4-5](#) / [1 Th 5, 1-6](#) / [Mt 25, 14-30](#)

Chers amis, chers Frères et Sœurs.

Elle est étonnante cette parabole des talents. Matthieu l'insère entre la parabole des 10 jeunes filles dont nous avons parlé dimanche dernier et celle du jugement dernier qui, tout en concluant le chapitre 25 de son Évangile, clôturera aussi l'année liturgique avec la fête du Christ-Roi de l'Univers, dimanche prochain.

Dimanche dernier il était question de vigilance. Aujourd'hui c'est de **confiance** qu'il s'agit.

Confiance d'abord de cet homme qui remet à ses serviteurs, à chacun selon ses capacités, d'énormes sommes d'argent, Il paraît qu'un talent correspondait à 45 kg d'or ! Il y a de quoi faire ! Et celui qui n'avait reçu qu'un talent avait largement de quoi investir...

« *Peu de choses* », dit pourtant le maître à propos des 5 talents : 225 kgs d'or ! Peu de choses ? Il est donc clair que Jésus ne nous parle pas ici de quantité, mais de plénitude : *"Tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup"*...

Que nous ayons la capacité d'un dé à coudre ou d'un camion-citerne, là n'est pas la question. En cette journée mondiale des Pauvres, il est bon de se le rappeler. Ce qui importe c'est que **c'est Dieu qui nous a faits** et qu'il nous invite à faire fructifier **la vie qu'il nous a confiée**.

La **confiance** qu'il nous fait c'est de nous créer à son image. Peu importe la dimension de l'image... C'est à son effigie que nous sommes créés. En nous confiant son image, Dieu nous invite à passer de l'image à la ressemblance en faisant fructifier ce que nous avons reçu : « *Seigneur, tu m'as confié deux talents ; voilà, j'en ai gagné deux autres.* »

Deux des serviteurs remplissent leur mission. Ce qui fait hésiter et même trébucher le troisième, qui pourtant n'avait reçu qu'un seul talent, c'est la peur nous dit l'évangile ! Une peur qui s'enracine dans le fait qu'il n'a pas cru en la **confiance** que son maître lui faisait, préférant s'appuyer sur l'idée qu'il se faisait de son maître : « *Un homme dur qui moissonne là où il n'a pas semé, qui ramasse là où il n'a pas répandu !* »

Au lieu de relever le défi de la **confiance** que lui propose son maître il s'enferme dans la **méfiance**...

On retrouve ici l'exacte attitude d'Adam qui, au lieu d'accueillir le don de Dieu, préfère écouter la voix du tentateur qui introduit la méfiance entre lui et son créateur ! Qu'est-ce, sinon le persiflage du démon, qui lui permet de dire que Dieu moissonne là où il n'a pas semé ? N'est-ce pas Dieu qui « *appelle à l'existence ce qui n'existe pas.* » (Rm 4,17)

L'humain, quand il est encombré de lui-même, ne sait pas accueillir la vie comme une confiance qui lui est faite. Alors il s'accapare de cette vie et la rend stérile en prétendant la mettre à l'abri... !

La sentence ne se fait pas attendre : « *Serviteur mauvais et paresseux !* »

« *Enlevez-lui le peu qu'il a !* » ou plutôt, qu'il croit avoir. Car, en effet, nous dit Saint Paul : « *As-tu quelque chose sans l'avoir reçu ? Et si tu l'as reçu, pourquoi te vanter comme si tu ne l'avais pas reçu ?* » (1 Cor 4,7)

En cette fin d'année, crépusculaire pour beaucoup, reprenons conscience de la confiance que Dieu fait à chacun d'entre nous quelles que soient ses capacités, pour faire rayonner son image !

Soyons inventifs. Comme la femme parfaite du livre des Proverbes puissions-nous faire fructifier les talents que Dieu nous confie pour que nos œuvres, comme pour elle, « *disent notre louange aux portes de la ville.* »

« *Nous sommes des fils de la lumière, des fils du jour* » alors, « *ne restons pas endormis comme les autres, mais* », à l'image des vierges sages de dimanche dernier et comme nous le rappelait Saint-Paul dans la deuxième lecture, « *soyons vigilants et sobres* », ce qui ne veut pas dire miséreux, mais simples, modérés, en harmonie avec le vivant, conscients d'être ce que Dieu nous a faits et appelés à grandir à l'image de son Fils.

Laissons Dieu remplir nos vies jusqu'à nous vider complètement de nous-mêmes, au lieu de nous complaire dans ce que nous croyons être par nous-mêmes au point d'évacuer Dieu, seul et unique source de vie éternelle.

Si nous ne voulons pas que « *le jour du Seigneur nous surprenne comme un voleur* », ouvrons pleinement nos vies à la vie du Seigneur et, avec le psalmiste chantons : « *Heureux qui craint le Seigneur et marche selon ses voies !* »

En ce deuxième dimanche de confinement je voudrais vous confier quelques membres de notre communauté qui se recommandent à notre prière : Françoise qui vient d'apprendre qu'elle est atteinte d'un mal très sérieux alors même que Guy, son mari n'est pas au mieux de sa forme, Teddy, jeune catéchumène de 16 ans, qui se bat lui aussi courageusement contre un cancer, et Moïsette qui subit actuellement des examens médicaux importants...

Gardons le contact et restons unis dans la prière.

Nous recommandons aussi nos défunts : Gisèle Lematelot, qui fut longtemps institutrice à l'école Ste Thérèse, catéchiste et membre d'une équipe liturgique dans notre paroisse. Annick Turpin dont la sépulture aura lieu mercredi prochain à Allonnes ainsi que Jacky Lebrun, beau-frère de Guislaine, décédé brutalement cette semaine et Gisèle Redon.

Nous célébrerons avec Sandro, ce dimanche à 10H30, en communion avec vous tous.

Les services diocésains nous proposent cette semaine encore :

- **Une fiche proposant une [liturgie domestique](#)** pour célébrer en famille le dimanche 15 novembre en lien avec la paroisse et le diocèse.
- **Une [proposition de catéchèse](#)** adaptée et facile à mettre en œuvre en famille.
- **Un [ciné-débat](#)** proposé par le CCFD sur la [protection du milieu marin](#).

Bon dimanche à tous.

Grégoire